

# PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

## Insécurité : les jeunes délinquants de "Badamier"

René AKONE DZOPE  
Port-Gentil/Gabon

LES habitants du quartier dit "Badamier", dans le 4<sup>e</sup> arrondissement, n'ont plus le cœur tranquille lorsque le jour arbore son manteau noir. En raison des agressions à répétition enregistrées dans cette partie de la ville autrefois réputée calme, qui avait assis sa réputation à partir du "bon vin local" qu'on écoulait à l'ombre du feuillage du terminalia catappa, nom scientifique du badamier.

Très vite, de jeunes désœuvrés ont transformé ce quartier fréquenté en coupe-gorge pour gagner à leur manière leur vie. D'après le récit de certains riverains, ces bandits opèrent à partir de 19 heures jusqu'à tard dans la nuit. Leur stratégie : ils grimpent sur des

arbres (manguiers, badamiers...) surplombant plusieurs sentiers, autrement appelés "Raccourcis". Quand une "proie" vient à passer, ils tombent sur son dos, tels des fauves, la neutralisent au moyen notamment de la fameuse mais redoutable "clé14". Le compte est bon et elle peut être dépossédée tranquillement de ses biens.

Divers témoignages affirment que ces délinquants couvrent un territoire assez vaste, qui s'étend jusqu'au quartier "Cent-Manguiers", voire Soco TP. "Ils attaquent par surprise comme des félins", confie l'une des victimes qui s'en est plutôt bien sortie samedi dernier. Aux environs de 19 h 30, raconte-t-il, alors qu'il rentrait chez lui, un petit garçon d'environ 8 ans l'approche avec beaucoup de courtoisie, lui pose une série de questions parfois



Photo : Julie Nguimbij / L'Union

Les habitants des «Badamiers» vivent désormais la peur au ventre.

insensées. Un moyen habile de distraire l'homme car, en deux temps trois mouvements, il est ceinturé par un plus costaud sorti de nulle part. Par instinct de sur-

vie il réussit à se défaire de son étai avant de prendre la poudre d'escampette. " Dieu merci que ce jour-là je n'étais pas soûl", confie le héros avec un brin d'humour.

Le souhait des résidents est de voir les forces de défense et de sécurité effectuer, en guise de dissuasion, des patrouilles permanentes dans ce périmètre.

## Lambaréné : pénurie d'huile de cuisine



Photo : Paterne N'DOUNDA / L'Union

L'huile de cuisine devient une denrée rare à Lambaréné.

UNE situation intolérable. Le produit étant fabriqué sur place.

Paterne N'DOUNDA  
Lambaréné/Gabon

FABRIQUÉE pourtant sur place à Lambaréné, par la société Olam Palm qui en possède une usine, l'huile de cuisine devient incroyablement une denrée rare dans les commerces du chef-lieu du Moyen-Ogooué. Les étagères de la plupart des

magasins de la place manquent de ce produit essentiel de consommation courante. Cela, au grand dam des populations locales qui ne savent plus à quel saint se vouer. Une situation qu'elles ont du mal à comprendre. Tant sur place dans le chef-lieu de la province du Moyen-Ogooué, est implantée une usine de fabrication de ce

produit local indispensable pour les ménages. Un petit tour dans les grands comme les petits espaces commerciaux de Lambaréné suffit pour se convaincre de cette situation. Le résultat est patent. Pourtant, témoigne-t-on, pour le déplorer, "les conteneurs remplis d'huile sont chargés tous les jours à destination de Libreville. Privant ainsi Lambaréné". Jointe, la responsable commerciale d'Olam Palm a laissé entendre que c'est... une "question de programmation". Cependant, les opérateurs économiques locaux qui ont déjà déboursé d'importantes sommes pour s'en procurer, sont las d'attendre d'être servis afin de satisfaire la demande locale devenue très forte et pressante de la part d'une population qui a du mal à dissimuler sa colère et sa déception. Vivement que les responsables de l'entreprise Olam Palm Gabon trouvent une solution rapide à cette situation devenue, au fil des jours, inconfortable pour de nombreux ménages à Lambaréné!

## Le nouveau directeur provincial du travail en fonction



Photo : Koumouss

Le directeur entrant prenant ses fonctions.

**DIEUDONNÉ** Ibouily succède à Thibaut Olen-dé à la tête de cette administration décentralisée.

Serge YACKELE-MIHINDOU  
Port-Gentil/Gabon

AU cours d'une cérémonie à la salle de conférences du gouvernorat, Dieudonné Ibouily, nouveau directeur provincial du travail dans l'Ogooué-Maritime, a dit sa reconnaissance à tous ceux qui, de près ou de loin, ont permis sa

nomination. Il a promis de ne ménager aucun effort pour mériter la confiance placée en lui par les plus hautes autorités du pays. " Je suis là pour assurer la continuité du service public, dans le strict respect, non seulement des instructions de la hiérarchie, mais surtout des dispositions légales et réglementaires dans un contexte économique difficile ", a-t-il assuré. Après avoir rendu un hommage appuyé à son prédécesseur, il a invité ses collaborateurs à travailler dans un esprit de franche collaboration.

Ce fut l'occasion pour Paul Ngome-Ayong, gouverneur de la province de l'Ogooué-Maritime, qu'entouraient le président du Conseil départemental de Bendjé, Barrys Ogoula-Olingo, et le premier adjoint au maire de la commune, Odette Ndjokounda, de faire l'éloge du sortant. " Ton départ nous donne un sentiment mélancolique car, tu auras été un élément moteur dans la résolution de certains problèmes en ces temps de Covid-19 ", a-t-il déclaré.